

603. Goulding, Marrack. « Pour un élargissement de l'ordre du jour dans le domaine du désarmement. » *Désarmement : Revue périodique publiée par les Nations Unies*. Volume XIX, numéro 2, 1996, p. 31-35.

Goulding fait remarquer que l'afflux non contrôlé d'armes de petit calibre dans les États peut être un important facteur de déstabilisation. Il en résulte que le microdésarmement devient un élément important du programme de désarmement. Les conséquences de la prolifération des armes de petit calibre sont examinées à partir d'exemples tirés de divers États, y compris le Nicaragua et la Corne de l'Afrique. Même si les armes de destruction massive restent une menace, ce sont les armes de petit calibre qui tuent le plus de monde. À la fin de la Guerre froide, la situation s'est aggravée alors que les conflits contenus jusque là par les politiques de cette guerre se trouvaient ravivés en Europe, en Afrique et sur le territoire de l'ex-Union soviétique.

Plusieurs facteurs expliquent la prolifération des armes légères : des conflits internes, les politiques de déstabilisation délibérée de certaine puissance désireuses de compter des points sur la scène politique dans un pays voisin, le crime et le commerce international des stupéfiants. Toutefois au-delà de ces explications partielles, on trouve d'autres problèmes, plus difficiles à résoudre. Par exemple, dans les États où la sécurité n'est pas garantie par le gouvernement, de nombreux citoyens s'arment pour assurer leur auto-défense. Pour résoudre le problème de la prolifération des armes de petit calibre, on se trouve aux prises avec un paradoxe incontournable : « Il n'y a pas de sécurité sans développement et pas de développement sans sécurité. »

Goulding conclut que les questions touchant la prolifération des armes légères et de petit calibre sont d'une importance primordiale pour la communauté internationale. Malheureusement, la résolution de ces questions n'est pas de tout repos.

604. Kartha, Tara « Light Weapon Proliferation and Regional Instability in Central Asia. » *Strategic Analysis*. Vol. XIX, numéro 9, décembre 1996, p. 1277-1289.

Selon Kartha, depuis 1990, [TRADUCTION] « on assiste à une abondance sans précédent d'armes légères et de petit calibre acquises de diverses sources et par des voies multiples, qui a modifié la nature du conflit. » Se concentrant sur la région de l'Asie centrale, Kartha examine jusqu'à quel point l'instabilité est liée à la prolifération des armes légères et au transfert des stupéfiants.

Au cours de la présente décennie, pratiquement tous les belligérants se sont servis d'armes de petit calibre. En Asie centrale, la principale source d'approvisionnement est l'Afghanistan, un pays que les cargaisons massives des années 80 ont inondé d'armes. Même si les opérations « secrètes » jouissaient de l'appui inconditionnel des décideurs, le financement de ces opérations, à cause de pressions internes, a échappé à toute méthode comptable rigoureuse. Ainsi, les stupéfiants étaient-ils utilisés pour obtenir, sans peine, un rendement spectaculaire. Selon Kartha, en Afghanistan, [TRADUCTION] « la culture des stupéfiants et les transferts d'armes ont fusionné en une opération unique où une denrée servait souvent de monnaie d'échange pour l'autre. » Durant l'expédition d'armes dans la région, les responsables corrompus veillaient à ce qu'une grande partie de ces armes n'arrivent